



BIEN VIEILLIR

Tout un programme

p. 3



PROPRIÉTAIRES RURAUX

Rendez-vous dans le Vercors

p. 5



SAINT-ETIENNE

Le design en sa capitale

p. 24

Terre Dauphinoise

Hebdomadaire d'information générale, rurale et d'annonces légales

apasec

40, avenue Marcelin Berthelot - CS 92 608 - 38036 Grenoble Cedex 2 - tél. 04 38 49 91 70 - contact@terredauphinoise.fr
www.terredauphinoise.fr - N° 3510 - 2 juin 2022 - 76^{ème} année - N° ISSN 1279 - 2853 - 3,00 €



Gestion forestière p. 7

Travailler dans la masse



Pour rentabiliser les interventions dans les parcelles boisées, il est nécessaire d'avoir des volumes suffisants. Le service Forêt de la chambre d'agriculture incite les propriétaires à travailler de manière coordonnée afin de densifier l'exploitation.

FRAISES p. 4

A la croisée des chemins

La fraise est traditionnelle en Isère Rhodanienne, même si les volumes restent modestes. Pour perdurer, cette production devra répondre à des demandes quelquefois contradictoires du consommateur.



VIANDES DES ALPES p. 6

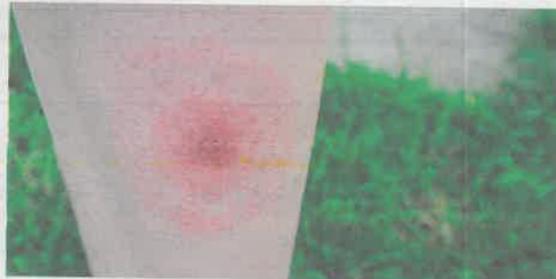
Relocaliser la production

Un programme étudie la possibilité de reconquérir des parts de marché en mentionnant l'origine alpine de l'élevage. La perspective s'appuie sur des expériences comme celle des Eleveur de saveurs iséroises.

SANTÉ p. 10 et 11

Une morsure invalidante

Les tiques véhiculent de nombreux agents pathogènes susceptibles de laisser des séquelles aux lourdes conséquences. A surveiller de près.



ARBORICULTURE p. 23

La dendrométrie pour économiser l'eau

Quatre sites expérimentaux mesurent les rapports entre stress et apport d'eau dans les vergers.



MATÉRIEL p. 20

Des séparateurs bien différents

Réduire les volumes de lisier permet de faire des économies de temps et de travail. Plusieurs techniques existent pour arriver à cette fin.



Chartreuse

FORÊT / Depuis l'automne 2021, quatorze propriétaires de forêts, Coforêt ainsi que la scierie Ducret mènent une opération de massification des bois du massif du Brocharin, à Saint-Joseph-de-Rivière, dont la Chambre d'agriculture de l'Isère est l'animatrice.

La massification s'étend à Brocharin

A la suite d'échanges réguliers avec la Chambre d'agriculture de l'Isère depuis 2017, un important projet de massification du bois de la forêt de Saint-Joseph-de-Rivière a été lancé à l'automne dernier. Deux propriétaires de parcelles forestières ont en effet sollicité les conseils du service Forêt de la Chambre pour exploiter leurs résineux. Cela a abouti à l'identification de secteurs nécessitant des coupes d'amélioration, d'autant plus que pour l'ensemble des parcelles visitées, une concurrence importante a été observée entre les résineux. Cette dernière a pour conséquence de ralentir la croissance des arbres et de freiner le développement de la régénération naturelle des feuillus et des résineux.

Ce projet animé par la Chambre d'agriculture de l'Isère, engage 14 propriétaires et 39 parcelles, ce qui représente environ 28 hectares. Un chantier d'envergure a ainsi été lancé pour permettre à la forêt du Brocharin de gagner un nouveau souffle.

Un constat

Les 28 hectares qui composent le chantier sont relativement hétérogènes. Plusieurs types de peuplements ont ainsi été identifiés avant le début des travaux, ce qui a été une aide pour organiser le chantier. En effet, les différentes essences n'ont pas les mêmes besoins. On dénombre des plantations d'épicéas communs plantées il y a 25 à 35 ans, très denses et jamais éclaircies. Certaines plantations d'épicéas dépassent même les 40 ans. Il faut également compter sur des futaies de sapin pectiné, qui, elles, n'ont pas été plantées. Enfin, certains hectares sont occupés par des douglas vieux de 30 à 40 ans.

Des phénomènes de dépérissement de sapin pectiné sont de plus en plus visibles, mais de manière éparse dans l'ensemble du massif. Ces sapins se remarquent en effet « par des cimes présentant des branches épaisses avec peu d'aiguilles », explique Romain Provost, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture de l'Isère. Qui plus est, certains arbres présentent un rougissement partiel, voire intégral, des aiguilles. Deux plantations d'épicéas ont été également touchées. Leur dépérissement est observable par la présence d'arbres qui perdent très rapidement l'intégralité de leurs aiguilles. « Ces dépérissements sont favorisés par les attaques d'un parasite de faiblesse, le scolyte, ce qui rend nécessaire l'abattage des arbres concer-



Le chantier de massification du bois du Brocharin, qui s'étend sur 28 hectares, est composé de douglas (ci-dessus), d'épicéas communs et de sapins pectinés.

nés afin que le parasite ne se déplace pas dans le reste de la forêt », explique Claude Francillon, propriétaire de parcelles forestières à Saint-Joseph-de-Rivière et principale cheville ouvrière du projet. Trois foyers ont été détectés, dont un sur les hauteurs du massif du Brocharin, qui a fait l'objet d'une coupe définitive : plus de 40 % des arbres ont été attaqués et d'autres présentent des signes de fatigue. La plantation, désormais coupée à blanc, sera reboisée avec une autre essence dans le cadre du plan de relance forestier du gouvernement. Ces impacts sur le massif, corrélés au changement climatique, ont ainsi suscité un besoin urgent d'intervention pour entretenir la forêt.

Projet coopératif

Tout est parti de la volonté de deux propriétaires de 13 parcelles, d'effec-

tuer des coupes d'éclaircie. D'août à septembre 2020, des premières visites assorties de conseils ont été organisées par la Chambre d'agriculture de l'Isère. Pour organiser les coupes, « les propriétaires de parcelles limitrophes ont dû être contactés afin de massifier un volume de bois plus important », explique Romain Provost. Ces derniers possèdent en moyenne des parcelles souvent inférieures à un hectare. Un propriétaire d'épicéas dépérisant sur une surface de 680m² a ainsi été identifié, de même que sept propriétaires détenant 1 400m² de forêt et que six propriétaires possédant 280m². Soit au total 2 360m² de forêt concernés par le chantier.

C'est finalement au début de l'année 2021 que le chantier a pu être concrétisé et, surtout, être divisé en deux. Un premier chantier a concerné la « partie basse impliquant quatre propriétaires et neuf parcelles », explique Romain Provost. Des sapins ont pu être exploités et ont dû être évacués par les proches terrains agricoles.

Le deuxième chantier concerne la partie haute de la forêt et implique onze propriétaires pour 30 parcelles, qui comprennent quant à elles, des plantations d'épicéas et de douglas à éclaircir.

La coopération a été de mise pour les propriétaires, qui ont dû trouver un terrain d'entente pour choisir des acheteurs. Selon Claude Francillon, l'objectif principal de la massification n'est, néanmoins, pas de réaliser des économies mais de mettre au point « une meilleure organisation ». Les sentiers menant aux différentes parcelles en traversent d'autres, d'où la nécessité de se mettre d'accord à plusieurs lorsque des aménagements sont nécessaires. C'est ce qu'explique Claude Francillon. Après avoir identifié un chemin de débardage,



Des abatteuses ont été utilisées pour réaliser des éclaircies dans les parcelles.

« nous avons dû l'élargir sur quelques mètres pour permettre à un tracteur forestier de passer. » Huit propriétaires étaient concernés par cet élargissement, ce qui a permis une répartition de la participation financière de chacun. « Il a également fallu faire venir un brise-roche pour élargir un chemin sur une dizaine de mètres, ce qui nous a coûté 3 000€ », ajoute Claude Francillon.

Un calendrier rythmé

Un abattage en billons par une abatteuse a tout d'abord été décidé par les prestataires afin d'éviter les blessures liées au débardage de bois en grande longueur. En juin et en juillet 2021, une place de dépôt a aussi été aménagée, en bas du massif afin de permettre le stockage et le tri des bois de grande longueur et en billon. Des billons supplémentaires

ont ensuite été stockés sur un terrain agricole plat à proximité.

Les différents bois des deux chantiers ne seront pas valorisés de la même manière. Ceux du chantier du bas, exploités manuellement par la scierie Ducret avec une équipe de bûcherons et un tracteur forestier, seront utilisés en tant que sciage à charpente.

Les bois du chantier du haut, exploités par Coforêt, seront quant à eux valorisés de différentes manières. Les douglas, les épicéas et les sapins seront utilisés comme charpente. Les résineux seront également valorisés en tant qu'emballage de palette, selon leurs ramures, et quelques feuillus finiront en bois de chauffage. ■

Morgane Poulet



Un brise-roche a été utilisé sur une dizaine de mètres pour élargir un chemin qui doit permettre aux véhicules de passer.



Résultat du chantier d'éclaircie d'une plantation d'épicéas.



Un chemin de débardage a été élargi afin de faciliter l'accès des engins aux parcelles.